



FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES FONDÉE PAR EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 515 9 €

- PORTRAIT : (p.1-2,6-7,9)
FRANÇOIS RUFFIN (2)
- POLITIQUE : (p.3-4)
- LOBBIES : (p.5)
- ÉTRANGER : (p.8)
- KIOSQUE : (p.10-11)
- POLITIQUEMENT INCORRECT : (p.12)

PORTRAIT

FRANÇOIS RUFFIN (2)

Si François Ruffin ne jure que par « les gens », s'affiche en opposant à l'oligarchie en réhabilitant la lutte des classes et le protectionnisme tout en se tenant éloigné des lubies gauchistes woke intersectionnelles, c'est pour mieux se poser en digue contre son véritable adversaire: le Rassemblement national. Officiellement, il est l'ennemi n° 1 du président de la République, mais à y regarder de plus près, ses liens avec Emmanuel Macron suscitent l'interrogation, comme si leurs destins respectifs étaient intimement liés...

« François Ruffin, c'est la vraie alternative à Marine Le Pen. »

Emmanuel Todd, *Les Inrockuptibles*, 4 mai 2016.

« Si j'avais un fils gauchiste, j'aimerais qu'il soit comme lui. »

Bertrand Burgalat, *Technikart*, février 2021.

« Ça fait longtemps que je le connais, il est syndiqué à la CGT. C'est quelqu'un que je respecte. »

Philippe Martinez, *Libération*, 5 mai 2018.

« Trop insoumis pour être Insoumis, suffisamment indiscipliné pour être communiste. »

Sébastien Jumel, député PCF, *Le Figaro*, 27 septembre 2022.

« Finalement, je pense que cette faible capacité d'abstraction me rend service, car dans la gauche, aujourd'hui en particulier, on est entouré de gens qui ont une très grande capacité d'abstraction. Moi, j'ai toujours besoin de passer d'abord par le réel, par les témoignages des gens. »

François Ruffin, *La Croix*, 10 novembre 2018.

« Je ne suis pas un utopiste, je suis un réformiste révolutionnaire. »

François Ruffin, *Le Figaro*, 27 septembre 2022.

« Politiquement, François Ruffin se définit comme antimondialiste. Son terrain de combat, c'est le local, et, à ce prisme, il est ferme: "Je suis pour des taxes aux frontières, des barrières douanières, des quotas d'importation." L'Europe, il a voté contre. L'immigration? Calais, cette ville dont il vient? Ce n'est pas son sujet. »

Le Monde, 22 février 2016.

« "Au fond, ce que je raconte aujourd'hui, c'est moins à gauche que le Programme commun des années 1970. Je suis marxiste, bien sûr", affirme le député de La France insoumise qui a lu *Le Capital* – mais en bande dessinée. »

L'Express, 3 avril 2019.

« Il a un côté libertaire et une manière bruyante de faire de la politique, oui. Lorsque tu tends bien l'oreille [...], tu te rends compte que c'est un social-démocrate. »

Vincent Bernardet, son ancien bras droit, cité par Rachid Laïreche (*Op. Cit.*).

« Depuis sa réélection, le député de la Somme semble métamorphosé. [...] Il veut changer de ton, [...], en un mot: se "soc-démiser". À la télévision ou en couverture des magazines, il affiche même un nouveau look, plus sobre, plus chic, quasi patronal: une chemise blanche, une veste de costume bleu marine. »

L'Obs, 10 novembre 2022.

INDEX

Adam A.	p.5	Kohler A.	p.4
Albouy S.	p.10	Lalucq A.	p.5
Alinejad M.	p.5	Lecourtier C.	p.3
Atkinson R.	p.12	Le Fol S.	p.10
Autain C.	p.2	Le Gal H.	p.3
Bégé J.	p.10	Lévy B.-H.	p.5
Belatrech M.	p.3	Macron E.	p.3
Bernardet V.	p.9	Madar J.	p.5
Bloch-Lainé O.	p.10	Mélenchon J.-L.	p.6
Bloomberg M.	p.12	Montchalain A. de	p.5
Bouhafs P.	p.6	Musican H.	p.5
Brakni Y.	p.7	Olivennes D.	p.5
Bruel P.	p.3	Patou B.	p.3
Chappelle D.	p.5	Pinault J.	p.10
Charbonneau N.	p.10	Rheims N.	p.12
Chouard E.	p.2	Ruffin F.	p.1
Clément H.	p.7	Ruffin L.	p.7
Delapalme N.	p.5	Saint-Martin L.	p.3
Drahi P.	p.5	Sarkozy N.	p.5
Ernhoff D.	p.5	Squarcini B.	p.9
Eysserie P.	p.7	Stemmlen E.	p.9
Fouks S.	p.5	Strauss-Kahn D.	p.4
Fouré B.	p.9	Toranian V.	p.10
Gernelle E.	p.10	Traoré famille.	p.7
Giesbert F.-O.	p.10	Waserman P.	p.5
Grand C.	p.5	West K.	p.5
Kaplan T.	p.5	Zalc J.-M.	p.5



PORTRAIT

« C'est pour moi un objectif électoral, mais aussi moral : on ne peut pas abandonner [les campagnes populaires] au Rassemblement national. On ne peut pas, par une ruse de l'histoire, laisser triompher la logique de Terra Nova. »

François Ruffin, *Libération*, 13 avril 2022.

« Jean-Luc Mélenchon. [...] a rallié la jeunesse écolo des centres-villes, c'est un motif d'espoir. Grâce à lui, la gauche a retrouvé droit de cité dans les cités, tant mieux. Avec, c'est l'évidence, des gros trous dans le paysage : la France des sous-préfectures, des "Gilets jaunes", des bassins industriels, les travailleurs à 1 500 euros, les plus de 60 ans... C'est un obstacle à franchir, pour un premier tour : élargir le socle populaire. [...] La société française est majoritairement de gauche sur le terrain économique et social. [...] Pour combattre la tentation identitaire, il faut reprendre en main notre destin commun. [...] Le bloc libéral s'effrite, dans la durée. Il avait le luxe, auparavant, de se diviser entre centre droit et centre gauche ; il a dû se rassembler autour de Macron. Mais il se délite. Qui parviendra à aimanter les particules qui se détachent ? »

François Ruffin, *L'Obs*, 10 novembre 2020.

« Du mauvais [Christophe] Guilluy. »

Éric Coquerel, député LFI, *Idem*.

« Il a son agenda, il pense à 2027, il est parti, c'est évident. Ou alors j'y comprends plus rien... »

Alexis Corbière, député LFI, *Idem*.

« Il fait un constat et un pari. Son constat : bobo-land et le 9-3, ça ne fait pas une majorité. Son pari : articuler un discours de gauche qui parle aux banlieues et aux fâchés pas fachos. Pour réunir ces France d'en bas, il valorise le travail. »

Jérôme Fourquet, *Idem*.

« Il a complètement raison. Il a le bon capteur de la société, sur ce que ressentent certaines personnes, celles qui ont l'humiliation pour moteur. C'est une question de fond. »

Valérie Rabault, députée PS, *Le Monde*, 17 octobre 2022.

« Un talent incroyable mais un côté autoentrepreneur. »

Boris Vallaud, député PS, *L'Obs*, 10 novembre 2022.

« Dans sa circonscription, il fait du RN de gauche. Il parle à ses administrés d'immigration, d'insécurité quotidienne et ne reprend jamais les lubies de l'extrême gauche. [...] Il n'a pas tellement eu le choix. S'il reprend les éléments de langage de Mélenchon ou de Rousseau dans sa circonscription, très populaire, longtemps tenue par un stalinien pur jus [NDA : Maxime Gremetz], il n'a strictement aucune chance d'y rester. Donc il picore au RN chez lui et s'efforce d'avoir l'air Insoumis à Paris. C'est Janus ».

Jean-Philippe Tanguy, député RN de la Somme, *Le Point*, 3 novembre 2022.

« Il n'investit que le terrain, qu'il juge prioritaire, du social. Si bien que nul ne connaît véritablement sa position sur l'Europe, le climat, la politique extérieure de la France. »

Le Point, 3 novembre 2022.

De Nuit debout aux Gilets jaunes (suite)

Dans les semaines qui suivent son appel à « comprendre avant de juger » l'antifiscalisme des Gilets jaunes, l'affaire tourne au vinaigre quand l'instauration du référendum d'initiative citoyenne (RIC) devient la principale revendication du mouvement. Mesure proposée par **Jean-Marie Le Pen** dès 1988 et inscrite sans discontinuer au programme du FN, puis du RN depuis lors, le RIC est porté chez les Gilets jaunes par **Étienne Chouard**, un enseignant et blogueur eurosceptique de gauche qui s'est fait connaître lors du référendum de 2005, avant de se rapprocher, un temps, d'Égalité & Réconciliation, le mouvement d'**Alain Soral**. Étienne Chouard à qui François Ruffin rend un hommage appuyé à l'Assemblée nationale, le 18 décembre 2018.

Il n'en fallait pas plus pour que sortent du bois les « vigilants ». C'est la « camarade » **Clémentine Autain** qui, la première, sonne l'hallali (« j'avoue, je n'aurais jamais pris en référence Étienne Chouard. Mais sans doute suis-je trop sensible aux dérives rouge-brun »). Dans un communiqué, la LICRA pointe la relation entre Chouard et Alain Soral pour dénoncer François Ruffin et « les transferts idéologiques entre extrême droite et extrême gauche qui entretiennent la confusion et un discours ambigu » (*Les Passerelles de la honte*, 20 décembre 2018). Zélé, **Abel Mestre** exhume une référence de François Ruffin à la « quenelle » de **Dieudonné** (*lemonde.fr*, 20 décembre 2018). Et l'inévitable **Laurent Joffrin** de professer : « Ruffin veut mélanger sans précaution le jaune des gilets au rouge et au vert de sa rhétorique d'extrême gauche. On voit bien, dans son cas, ce que donne un tel mélange : du brun » (*Libération*, 21 décembre 2018).

Au début, François Ruffin se défend. Il a « cité Chouard [...] parce que, objectivement, quel nom revient sur les ronds-points : le sien » (*Twitter*, 19 décembre 2018). Il fait valoir qu'il a déjà dénoncé « les errances » et « la naïveté » d'Étienne Chouard, il y a plusieurs années déjà en écrivant : « Pour moi, on ne blague pas avec Alain Soral : c'est un mec d'autant plus dangereux que talentueux » (*L'air du soupçon, Fakir*, 10 septembre 2013). Mais rien n'y fait. Alors, Ruffin se prévaut d'être à l'origine de la rupture entre Étienne Chouard et Alain Soral : « Je regarde le suffrage universel comme un progrès, lui comme une tromperie. On avait, on a toujours mille désaccords, mais le principal, c'était Alain Soral, je lui disais : "c'est un fasciste, un idéologue." Après ça, Chouard a rompu avec lui. [...] Est-ce que vous m'entendez, même sur la politique israélienne, faire des déclarations antisémites ? On peut me le reprocher d'ailleurs, je ne m'implique guère dans ces débats » (*Le Point*, 14 mars 2019).

Un coup d'épée dans l'eau puisque quinze jours plus tard, alors que Ruffin vient de passer dans l'émission de **Laurent Ruquier** (*France 2*, 30 mars 2019), **Richard Ferrand**, alors président de l'Assemblée nationale, l'accuse, sur *Radio J*, de critiquer « l'image du banquier » et de « citer la banque Rothschild », « utilisant clairement tous les clichés qui relèvent de l'antisémitisme militant pour exprimer sa haine à l'égard du président Macron. C'est un prêcheur de haine. »

Quand viendra l'heure de l'excommunication pour Étienne Chouard à la suite d'un piège tendu par **Denis Robert** et **Mathias Enthoven** (*Le Média*, 10 juin 2019) sur l'existence

(Suite page 6)>>



POLITIQUE

► **France-Maroc.** L'échange téléphonique entre **Emmanuel Macron** et **Mohammed VI**, le 1^{er} novembre dernier, a débouché, quelques semaines plus tard, sur l'abandon, par la France, des mesures de restrictions de visas pour les Marocains. Préalable à un dégel relatif des relations entre les deux pays, cette reddition française a été officialisée, mi-décembre, depuis Rabat, par la ministre des Affaires étrangères **Catherine Colonna**, qui, chose inimaginable jusqu'alors, a vu son homologue marocain s'adresser à elle en arabe. Parallèlement, le ministre de l'Intérieur **Gérald Darmanin** annonçait le même renoncement sur les visas depuis Alger.

✎ Après la Tunisie au mois d'août, ce sont donc toutes les restrictions de visas décidées à l'automne 2021 (-50 % pour l'Algérie et le Maroc, -30 % pour la Tunisie) qui sont tombées. Des mesures prises en juillet 2021 sur le constat que les pays du Maghreb refusent de délivrer les laissez-passer consulaires indispensables à l'exécution des obligations de quitter le territoire français (OQTF).

✳ Pour le premier semestre 2021, seulement 31 laissez-passer consulaires avaient en effet été délivrés par l'Algérie sur les quelque 7731 OQTF visant ses ressortissants. Avec la fin des restrictions, « la France devrait donc octroyer en 2023 le même nombre de visas aux Maghrébins qu'avant la pandémie: environ 350000 aux Marocains, 275000 aux Algériens et 145000 aux Tunisiens » comme le souligne *Libération* (20 décembre 2022).

► Concernant le Maroc, tout avait pourtant commencé par une lune de miel entre **Mohammed VI** et **Emmanuel Macron**. Après avoir été l'artisan, chez **Rothschild & Cie**, du rachat à la holding du roi du Maroc (ex-**ONA** et **SNi**, aujourd'hui **Al Mada**) de **Lesieur Cristal** par le groupe **Sofiprotéol**, Emmanuel Macron avait réservé, en 2017, sa première visite officielle à Rabat, dérogeant à la tradition qui veut qu'un « président français commence par l'Algérie et finit par le Maroc ».

✎ Puis, les nuages se sont amoncelés, jusqu'à ce qu'éclate le scandale **Pegasus** (espionnage, par le Maroc, du téléphone portable d'**Emmanuel Macron** grâce à un logiciel développé par **NSO Group**, une société étroitement liée à l'**Unité 8200** du renseignement militaire israélien), point d'orgue d'une tension alimentée par nombre de dossiers, depuis le Sahara occidental jusqu'à l'apparition, ces dernières semaines, au cœur du Qatargate qui a ébranlé le Parlement européen, de l'agent des services secrets marocains **M118 (Mohamed Belahrech)** dont le nom est également cité dans une affaire de corruption à l'aéroport d'Orly.

► Mais c'est bien la « crise des visas » qui avait rendu les relations bilatérales quasi inexistantes, au point qu'**Emmanuel Macron** avait annulé son déplacement au Maroc à la fin du mois d'octobre, les représentations diplomatiques des deux pays étant alors réciproquement dépourvues d'ambassadeurs...

► En effet, depuis le départ en septembre d'**Hélène Le Gal**, nommée à la direction générale Moyen-Orient et Afrique du Nord au Service européen pour l'action extérieure (SEAE), le poste, côté français, restait désespérément vacant, jusqu'à ce que soit avancé, début décembre, pour l'ambassade de France à Rabat, le nom de **Christophe Lecourtier** qui serait remplacé à la direction générale de Business France qu'il occupe depuis 2017 par **Laurent Saint-Martin**, un fidèle qu'**Emmanuel Macron** cherche à recaser depuis sa défaite aux dernières élections législatives.

► Depuis que la France a cédé sur les visas, une visite d'**Emmanuel Macron** à Rabat est annoncée pour le premier semestre 2023. Mais l'ironie de l'histoire réside dans le fait que **Mohammed VI** vit lui-même en France; un sujet tabou mis récemment en lumière par *Africa Intelligence* (*Comment Mohammed VI règne depuis Paris*, 20 septembre 2022).

✎ Quelques jours avant qu'une vidéo le montrant titubant dans les rues des Paris, un verre vide à la main, n'enflamme les réseaux sociaux au Maghreb, **Mohammed VI** n'était resté que quelques heures à Rabat, le 20 août, pour le 69^e anniversaire de la Révolution du roi et du peuple, s'empressant de retourner à Paris dans la soirée.

✳ Installé au château de Betz (Oise), **Mohammed VI** a dernièrement fait l'acquisition pour 83 millions d'euros de l'hôtel particulier (1600 m²) de l'ancien vice-ministre de la défense saoudien **Khaled ben Sultan Al Saoud** situé 20, avenue Émile Deschanel dans le VII^e arrondissement de Paris, se rapprochant ainsi de sa mère, **Lalla Latifa**, établie depuis des années dans un hôtel particulier de Neuilly-sur-Seine.

► Membre à part entière du gotha parisien, la famille royale marocaine est par exemple en négociations avec le **Moma Group**, le groupe de restauration de **Benjamin Patou** et de **Patrick Bruel** (**Bernard-Henri Lévy** est un de leur relais à Marrakech où il a acheté le palais de la Zahia à **Alain Delon**), dans le futur complexe hôtelier **Metropolitan** à Marrakech au sein duquel **Lalla Hasnaa** et **Lalla Asma**, deux sœurs de **Mohammed VI** se sont associées au promoteur marocain **Karim Beqqali** et à la famille du fondateur de **Cogedim**, **Arnaud de Ménibus**.



POLITIQUE

✱ Au niveau politique, l'imbrication des élites françaises et marocaines dans le même entrelac de réseaux a été symbolisée par les tractations au plus haut niveau de la monarchie pour une entrée de **Dominique Strauss-Kahn** au gouvernement marocain après le limogeage du ministre des Finances **Mohamed Boussaïd** à l'été 2018.

► On se rappelle également que l'actuel Garde des Sceaux, **Éric Dupond-Moretti**, est intervenu en 2015 comme avocat de **Mohammed VI** (c'est son associé, **Antoine Vey** qui a repris le dossier) lors de poursuites pour chantage engagées par le royaume contre les journalistes **Éric Laurent** et **Catherine Graciet** dont on consultera, sur le sujet, *Le Roi prédateur: main basse sur le Maroc* paru au *Seuil* en 2012.

✱ En 2019, tandis que *Faits & Documents* s'interrogeait sur un possible levier de pression du Maroc dans le dossier Dar-Olfa/**Guillaume Rambourg**, **Marc Endeweld** ouvrait la piste des réseaux algériens et concluait: « Le président fait-il l'objet d'un chantage? ». Une question que chacun se pose depuis la découverte d'un dossier *President of France* chez **Donald Trump**, d'autant qu'entre-temps, la piste algérienne a été réouverte, document à l'appui, par le géopolitologue **Morad El Hattab** dans l'affaire **Jean-Michel Trogneux**... Reformulée, la question serait donc aujourd'hui: « Quels pays et quels réseaux ne disposent pas de levier de chantage sur **Emmanuel Macron**? »

► **En bref.** Nommé à la tête de l'Ademe, la très convoitée agence de transition écologique, **Boris Ravignon** maire LR de Charleville-Mézières (Ardennes) est récompensé pour avoir soutenu **Emmanuel Macron** plutôt que **Valérie Pécresse** lors de la dernière présidentielle.

► Ancienne présidente des Jeunes radicaux de gauche, passée par les cabinets de **Christiane Taubira** et de **Florence Parly**, **Sandra Reviriego** est nommée chef de cabinet de **Catherine Colonna** au ministère des Affaires étrangères.

► Sanctionné l'été dernier par le Quai d'Orsay pour ne pas avoir sollicité l'autorisation de rejoindre **NSO Group** (voir par ailleurs), **Gérard Araud** atterrit cette fois chez **Portland Communications**, une agence d'influence britannique liée à l'aile blairiste du Parti travailliste.

✱ Les campagnes de presse contre **Jean-Luc Mélenchon** et la nomination, chez LFI, de l'apparatchik falot **Manuel Bompard** à la place d'**Adrien Quatennens** aiguisent les appétits (voir nos pages *Portrait*). **Clémentine Autain** lancera, au mois de mars, son propre parti, Gauche écosocialiste, comptant profiter de la scission du parti d'**Olivier Besancenot** pour agréger à elle les rogatons du NPA. Son bras de fer avec les mélenchonistes comprend aussi un volet financier, LFI repoussant sans cesse l'accord de reversement de la contribution annuelle sanctuarisée à son microparti **Ensemble!**, privant ainsi de ressources propres ses troupes, à savoir les députés **Hendrik Davi**, **Marianne Maximi** et **Michel Sala**.

► La **Cour administrative d'appel** de Paris a rejeté la demande de l'ancien patron de **PinkTV** **Pascal Houzelot** (F&D 391) qui avait le toupet de réclamer à l'**Arcom** (ex-**CSA**) 20 millions d'euros au prétexte d'une « dégradation de l'image de la chaîne » en marge de la vente de **Diversité TV** (Numéro 23), une fréquence qu'il avait obtenue gratuitement du **CSA**, en 2012, avant de la revendre pour 80 millions d'euros à **NextRadioTV** (*RMC Story*) en 2015.

✱ À la croisée des réseaux du Tout-Paris Gay, **Pascal Houzelot** a la particularité d'être à la fois un très proche de **Brigitte Macron**, mais aussi du lobbyiste homosexuel **Sébastien Chenu** (F&D 444 et 445), véritable homme fort du groupe RN à l'Assemblée nationale (vice-président, président du groupe d'amitié France-Émirats arabes unis) qui apparaît désormais dans toutes les instances du mouvement (bureau exécutif, bureau national, commission nationale d'investiture, conseil national) depuis le dernier congrès du RN au cours duquel il s'est bien gardé de prendre parti entre **Louis Aliot** et **Jordan Bardella**.

EN HAUSSE



EN BAISSSE

■ **Alain Juillet.** L'ancien directeur du renseignement à la **DGSE** qui a remplacé **François Mermet** à la tête de l'**Association des Anciens des Services Spéciaux de la Défense Nationale**, s'impose comme un vrai canal d'information sur l'actualité internationale en général et sur la guerre en Ukraine en particulier. Bouffée d'oxygène face au robinet de désinformations alimentée au mieux par les vœux pieux (*wishful thinking*), au pire par la propagande de guerre la plus grossière, Alain Juillet reçoit, sur sa chaîne *Youtube*, analystes (**Emmanuel Dupuy**), diplomates (**Jean de Glinasty**), militaires (**Loïc Finaz**) et journalistes (**Éric Branca**) pour aborder à fond les grands enjeux contemporains au cours de conversations informées et libérées des carcans idéologiques et partisans.

■ **Alexis Kohler.** Les liens entre **MSC**, géant du commerce mondial contrôlé par la famille du secrétaire général de l'Élysée, et le trafic de drogue international ont fait l'objet d'une importante enquête de *Bloomberg* (16 décembre). Présenté comme un « canal de trafic de drogue de premier plan », **MSC** est dans le viseur des autorités américaines qui considèrent la compagnie comme « co-conspirateur » dans l'affaire du *Gayane*, un navire dans lequel la douane américaine avait découvert, à l'été 2019, 20 tonnes de cocaïne. Ces révélations interviennent alors qu'**Alexis Kohler** est mis en examen pour « prise illégale d'intérêts » pour sa « participation », comme haut fonctionnaire, à des décisions touchant **MSC** (cf. *Mediapart*, 29 novembre et *Off Investigation*, 2 décembre).



LOBBIES

★ Vers l'ouverture d'un nouveau front? Gros donateur et membre influent du Council on Foreign Relations, l'énigmatique **Thomas Kaplan** se multiplie entre Washington et Paris pour peser sur l'agenda international. Notoirement introduit aux Émirats Arabes Unis (cf. *F&D* 494 et 495), organisateur de la venue à l'Élysée de **Masih Alinejad** (ressortissante américaine basée à New York, présentée comme la figure de proue de la contestation en Iran), Thomas Kaplan est le principal sponsor de **Bernard-Henri Lévy** - il apparaît encore dans les remerciements de son documentaire *Pourquoi l'Ukraine* avec **Patrick Drahi**, **François Pinault**, **Denis Olivennes**, **Claude Perdriel** et **Jean Madar** (*Interparfums*, *Foncière du Rond-Point*)-, aux côtés duquel il reste plus que jamais actif sur le dossier kurde, véritable levier de déstabilisation tous azimuts du Moyen-Orient. Cofondateurs, à New York, de *Justice for Kurds*, Kaplan et BHL devisaient, le 2 mai 2022 (la vidéo a été publiée sur la chaîne Youtube de BHL quelques mois plus tard), sur les « nouvelles opportunités » offertes par la guerre en Ukraine: « Je crois que la façon dont l'Amérique se réengage dans le monde en général nous permet de donner un cadre au narratif kurde comme étant un des rares exemples de peuple qui a gagné notre respect et notre soutien » énonce Kaplan. « Nous allons redoubler d'efforts pour faire le lien entre la lutte courageuse en Ukraine et la lutte dans la région kurde. [...] C'est un excellent investissement à faire. [...] L'Ukraine nous permettra de dire que nous soutenons les Kurdes. C'est une lutte épique et ces alliés, dans les deux cas, se battent pour nos objectifs ultimes. [...] Nous pouvons potentiellement former un collier de perles d'alliés qui ont la volonté de se battre ».

► Le bureau parisien de l'European Council on Foreign Relations (ECFR) recrute coup sur coup **Alexandre Adam**, ancien conseiller « Europe » d'**Emmanuel Macron**, bombardé maître des requêtes au Conseil d'État (évidemment au « tour extérieur »...), **Nathalie Delapalme**, directrice générale de la *Fondation Mo Ibrahim* à Londres, ancienne conseillère « Afrique » de **Dominique de Villepin**, de **Michel Barnier** et de **Philippe Douste-Blazy** au ministère des Affaires étrangères, **Aurore Lalucq**, économiste élue au Parlement européen sur la liste de **Raphaël Glucksmann**, et **Amélie de Montchalin**, ancienne ministre de la Transition écologique recasée à l'OCDE. Au sein de ce groupe de pression financé par **George Soros** et agissant au niveau bruxellois (cf. *F&D* 508), **Camille Grand**, jusqu'alors secrétaire général adjoint de l'OTAN est promu *Distinguished Policy Fellow*, chargé du secteur défense et technologie.

► Sous toutes réserves, la réunion annuelle du Groupe Bilderberg devrait se tenir du 18 au 20 mai 2023 au Pestana Palace de Lisbonne (Portugal).

► Orchestrée par **Stéphane Fouks** et l'agence *Havas*, la tournée parisienne de l'épouse du président ukrainien **Olena Zelenska** a aussi bénéficié du discret appui de la loge **George Gershwin** du *B'naï B'rith* représentée par sa présidente **Patricia Wasserman**, son président d'honneur **Haïm Musicant** et son trésorier **Jean-Michel Zalc**.

► L'édition 2022 de la *World Policy Conference*, le raout mondialiste qu'organise depuis 2008 **Thierry de Montbrial**, a vu défiler, à Abu Dhabi (Émirats Arabes Unis), **Laurent Fabius**, **Lionel Zinsou**, **Jean-Claude Meyer**, **Jean de Kervasdoué**, **Gilles Kepel**, **Daniel Keller**, **André Lévy-Lang**, **Haïm Korsia**, **Laurent Cohen-Tanugi**, **Pierre Besnainou**, **Bertrand Badré**, **Renaud Girard**, **Hubert Védrine**, **Maurice Gourdault-Montagne**, **Jean-Claude Trichet**, **Élisabeth Guigou**, **Jean-Marie Paugam**, etc.

► **Nicolas Sarkozy** avait mieux à faire que de prendre part au vote pour la présidence des Républicains puisqu'il était occupé à prononcer le discours d'ouverture de la « convention nationale » du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) où se sont pressés **Éric Dupond-Moretti**, **Clément Beaune**, **Laurent Wauquiez**, **Xavier Bertrand**, etc.

✎ Sur le même modèle que le tristement célèbre *Event 201* qui avait précédé le Covid-19, le Johns Hopkins Center for Health Security, l'OMS et la *Fondation Bill & Melinda Gates* ont organisé cet automne à Bruxelles une simulation intitulée *Catastrophic Contagion* portant sur une pandémie d'entérovirus (*Entero-25*), plus mortel que le Covid-19, et touchant essentiellement les enfants et les jeunes.

★ Attention au Golem. **Doug Emhoff**, l'époux de la vice-présidente américaine **Kamala Harris**, s'impose comme le principal conseiller en matière de lutte contre l'antisémitisme à la Maison-Blanche où se multiplient, depuis des semaines, les réunions de crise sur le sujet. Ciblant jusque-là essentiellement les populations blanches et chrétiennes, cette préoccupation s'est soudainement déportée sur la communauté afro-américaine depuis les pics de l'humoriste **Dave Chappelle**, accusé par l'Anti-Defamation League (ADL) d'avoir « vulgarisé l'antisémitisme » dans le *Saturday Night Live* (NBC, 13 novembre 2022) jusqu'aux déclarations d'amour à **Adolf Hitler** de **Kanye West** (*InfoWars*, 1^{er} décembre), icône mondiale du rap et de la mode qui venait d'être reçu à dîner par **Donald Trump** à Mar-a-Lago.



PORTRAIT

>>(suite de la page 2)

des chambres à gaz hitlériennes, **François Ruffin** finira par s'excuser sur *France Inter* (12 juin) en parlant d'une « pure connerie » : « J'ai déjà dit que j'avais fait une erreur, je le dis et je le redis. Moi, j'ai grandi avec *Mon ami Frédéric*, *Un sac de billes* de **Joseph Joffo**, *Au revoir les enfants*, plus tard **Arthur Koestler**. Je ne considère pas du tout que la *Shoah* soit un point de détail de l'histoire, au contraire, ça a participé à ma construction. »

Du « député-reporter » au « Nouveau Ruffin »

Sur la lancée de *Merci Patron!*, François Ruffin est entré en politique lors des élections législatives de 2017. Élu député de la 1^{re} circonscription de la Somme sous la bannière de Picardie Debout, sa propre structure, il a été soutenu par le PCF, LFI, EELV et Ensemble, le groupuscule de **Clémentine Autain**, et siège au groupe La France insoumise, parti dont il n'a pourtant pas signé la charte des députés, et auquel il ne reverse pas sa dotation publique (37 000 euros annuels), préférant la laisser au PCF.

Ce laissez-passer s'explique par la victoire de François Ruffin dans une circonscription donnée perdue. Il l'a emporté avec 55,97 % au deuxième tour face à **Nicolas Dumont**, le maire PS d'Abbeville (rallié à **Emmanuel Macron**) grâce à un report des voix du RN qu'il a éliminé dès le premier tour. Ce tour de force a fait oublier ses déclarations passées, quand il se présentait dans *Télérama* (6 avril 2016) comme « un déçu des partis politiques : en tant qu'ex-compagnon de route, j'ai pris acte du suicide du Front de gauche. »

Élu secrétaire de la prestigieuse commission des Affaires économiques grâce aux députés macronistes qui ont fait barrage aux Républicains, il multiplie les coups d'éclat. Tantôt « député-reporter », tantôt « député-smicard », « tout [son] travail métapolitique [...] a pour résultat de contourner LFI et d'installer le député dans un face-à-face avec le chef de l'État, explique *Le Monde* (26 février 2019). François Ruffin devenant alors le « porte-parole du peuple », en lien direct avec celui-ci. [...] Il le dit sans ambages [...] : « Je ne crois qu'à la masse, aux mouvements de masse. » »

À la même époque, il tient à démentir toute rivalité naissante avec **Jean-Luc Mélenchon**. Dans *Le Figaro* (9 mars 2019), il explique que ce dernier – avec qui il a en commun une surdité de l'oreille gauche – l'« encourage à ne pas fermer la porte de la présidentielle » et lui a même confié : « Si un jour le drapeau est à terre et que c'est toi qui dois le relever, tu le feras et tu le porteras, et puis c'est tout. »

Cette période coïncide avec le virage adopté par LFI après la houleuse université d'été de 2018 qui a vu le départ des tenants de la ligne laïcarde, nationale-républicaine et souverainiste qui avait prévalu en 2017, au profit des indigénistes, féministes et autres woke censés incarner le progressisme « sociétal » en vue de 2022. Un pari purement tactique – et non pas une ligne stratégique et encore moins une conviction – adopté par Jean-Luc Mélenchon et sa garde rapprochée afin de forcer le destin en 2022 en poussant jusqu'au bout les préconisations de **Terra Nova**, c'est-à-dire en abandonnant, au moins électoralement, les catégories populaires autochtones pour faire le plein dans les centres-villes et dans les banlieues.

S'il se prononce « pour accueillir les migrants. J'ai toujours été pour une France généreuse » (*Twitter*, 27 juin 2017), François Ruffin s'est toujours opposé à cette tactique, écrivant, par exemple, en mars 2009, dans *Le Monde diplomatique* : « Contre le protectionnisme [...] la censure est devenue morale » avant de déplorer que se soit « répandu » en France « tout un baragouin généreux, à base de "multiculturalisme", "mélange des cultures", "ouverture à l'autre et au monde", "vivre ensemble avec nos différences". » Signe du malaise, François Ruffin tardera à soutenir la troisième candidature de Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle, et hésitera même à se présenter pour un second mandat à l'Assemblée nationale. Il sera finalement réélu sur sa propre ligne en 2022, avec 61 % des voix face à la candidate RN **Nathalie Ribeiro-Billet**.

Dans la foulée de la présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, qui avait tenté de diviser les indigénistes et les féministes pour mieux régner (Clémentine Autain contre **Taha Bouhafs**), se prend les pieds dans le tapis et perd, avec l'affaire Quatennens, son principal relais légitime à l'Assemblée nationale. Contrairement à François Ruffin qui parle de la sortie de l'**OTAN** comme d'« une position qui n'est pas défendable » (*ThinkerView*, 6 octobre 2022), Jean-Luc Mélenchon paie son non-alignement en matière de politique étrangère et son effronterie face au peuple élu par une campagne de dénigrement de la grande presse qui en a fait le problème n° 1 de la NUPES. Un dénigrement accompagné d'une ardente promotion de Ruffin par les mêmes qui avancent l'idée que sa personnalité (pourtant psychologiquement et émotionnellement instable) pourrait être tout à la fois une garantie de pérennité de la NUPES, et même un moyen d'élargir l'alliance.

Dans *Paris Match* (20 octobre 2022), cela donne : « Lui qui a déjà été élu grâce à une large coalition de gauche en 2017 pourrait tirer avantage de la nouvelle donne politique. Pour la première fois, en interne, des voix critiquent les positions de Mélenchon, dont Ruffin n'a jamais été proche. La mise en retrait d'**Adrien Quatennens**, le dauphin, a ouvert une brèche dans la succession. Et les alliés de LFI – le PS, le PC, les écologistes – prennent leurs distances avec le leader insoumis, tout en clamant les mérites de Ruffin. D'**Olivier Faure** à **Fabien Roussel** en passant par **Carole Delga**, patronne de la région Occitanie, peu favorable à la NUPES, on se l'arrache. D'ici à 2027, il y a un escalier, et le grimper relève du « marathon » annonce le député. [...] Bien malin qui pourra prédire la suite. Mais Ruffin compte s'imposer en premier de cordée ».

Dans son édition du 10 novembre, *L'Obs* lui consacre sa couverture et lui déroule le tapis rouge sous le titre *Le Nouveau Ruffin* : « François Ruffin voudrait changer de registre et d'ambition : il s'agit désormais de se mettre en condition d'exercer le pouvoir. [...] En invoquant les mânes de la social-démocratie, Ruffin émet un signal à l'intention des ex-électeurs du Parti socialiste et espère se placer au centre de gravité d'une coalition qui devrait ambitionner de gouverner à nouveau. Pour l'emporter, « il faut qu'on fasse moins peur au centre gauche que **Marine Le Pen** ne fait peur au centre droit », résume-t-il. Alors au boulot, la gauche ! »

Tout en cultivant, par le silence, une ambiguïté sur l'anti-racisme (c'est-à-dire le racisme antiblanc), le féminisme, l'agenda LGBT et autres délires « intersectionnels », François Ruffin s'y est toujours discrètement soumis.



PORTRAIT

Par exemple, en septembre 2017, il a résisté à l'injonction à soutenir publiquement le gang **Traoré** (le traitement des antécédents judiciaires des membres de cette famille a été publié dans *Valeurs actuelles* du 11 juin 2020). Mais de cette bravade, il s'est discrètement repenti, d'abord en privé en se comparant au **Jaurès** de l'affaire Dreyfus lors d'une médiation organisée en juin 2018 avec **Youssef Brakni** du **Comité Adama**. Une contrition répétée publiquement cette fois, devant **Assa Traoré**, **Taha Bouhafs** et **Youssef Brakni** sur la chaîne *Youtube* de **Daniel Mermet** (12 octobre 2018). Il s'agissait alors d'un prélude à une improbable « convergence des luttes » entre le **Comité Adama** et les Gilets jaunes, mais l'opération fait long feu, Assa Traoré ayant qualifié les Gilets jaunes de « racistes » dès le premier rassemblement organisé dans ce but, place de la République le 29 novembre 2018 par **François Ruffin** et **Frédéric Lordon**.

Beaucoup, à gauche comme à droite, mettent aussi en avant sa non-participation à la manifestation du **Collectif contre l'islamophobie en France** (CCIF) qui avait vu défiler LFI, les Verts et la CGT en novembre 2019. On oublie qu'il avait pourtant signé l'appel à manifester avant d'affirmer avoir « mal lu parce que j'étais à Bruxelles en train de manger des frites et des gaufres avec mes enfants » (*France Inter*, 6 novembre 2019). Par la suite, toujours face à **Youssef Brakni** du **Comité Adama**, il s'autoflagellera en présentant cette évocation « des frites et des gaufres » comme une « expression que je vis encore avec un sentiment de honte » (*QG TV*, 23 juin 2020).

Dans la même veine, il a assuré sur *France Bleu* (10 septembre 2020) « ne pas s'être prononcé » sur le référendum d'initiative partagé (RIP) sur la cause animale demandant l'interdiction de la chasse à la glu, alors que sa signature avait bien été prise en compte sur le site dédié à ce RIP porté par **Xavier Niel**, **Marc Simoncini**, etc., via le journaliste **Hugo Clément**.

Dernièrement, les « antifas » lui ont reproché l'écho favorable de **Nicolas Gauthier** pour son essai *Leur progrès et le nôtre : De Prométhée à la 5G* sur le site *Boulevard Voltaire* (7 avril 2021), son échange avec **François-Xavier Bellamy** dans la revue d'écologie intégrale *Limite* (n°26, juin 2022) et sa relation ancienne avec **Pascal Eysseric** qui lui a consacré trois pages dans le numéro 198 d'octobre-novembre de la revue *Éléments* à l'occasion de la sortie de son dernier livre *Je vous écris du front de la Somme*.

Mais, celui qui assurait, en 2016, « voter PS au second tour en bon républicain c'est fini », aura appelé à voter **Emmanuel Macron** en 2017 (prenant le contre-pied de **Jean-Luc Mélenchon** qui n'avait pas enjoint ses électeurs à « faire barrage » à **Marine Le Pen**), et ce, devant l'usine **Whirlpool** où s'était déplacé le plateau d'*Envoyé spécial* pour l'occasion (*France 2*, 27 avril 2017). Rebelote en 2022, dans une vidéo postée le 17 avril : « Il est évident que Marine Le Pen n'aura pas ma voix. Pas une voix à Marine Le Pen ! »

Si Marine Le Pen fait mine de voir dans ce positionnement la traduction de la « logique sectaire » propre à la gauche (citée par *Éléments*, *Op. Cit.*), d'autres vont beaucoup plus loin. Sa biographe **Mérième Alaoui** exprime la question que beaucoup se posent désormais : François Ruffin et Emmanuel Macron seraient-ils « les deux faces d'une même pièce » ?

Les secrets d'Amiens

Nous l'avons vu, François Ruffin entretient une relation quasi fusionnelle avec sa mère, **Martine Cocquempot** qui « veille encore sur son aîné, l'aide à tenir sa maison, à s'occuper de ses enfants. Une maman à qui il faudrait ériger une statue » (*Op. Cit.*). Pendant toute la scolarité de ses enfants, Martine Cocquempot fut très impliquée dans les activités de La Providence, de l'accompagnement des sorties, aux ateliers botaniques du mercredi après-midi en passant par la préparation des fêtes de fin d'année.

Excellente élève, la sœur cadette de François Ruffin, **Laurence Ruffin**, née le 2 février 1978 à Amiens (Somme), a également fait tout son cursus à « La Pro » avant d'entrer en classe préparatoire au lycée Louis-le-Grand. Diplômée de l'**ESSEC**, elle a commencé sa carrière comme consultante au cabinet américain **A.T Kearney**, puis comme chargée d'études chez **Renault** en Italie, avant de bifurquer vers le développement des **Scop Auvergne-Rhône-Alpes**. Depuis 2009, elle est PDG d'**Alma Scop**, une société qui développe des logiciels pour le secteur de la santé basée à Grenoble. Dans cette ville, elle préside l'antenne locale de la **French Tech** depuis 2020.

François Ruffin est toujours très proche de sa sœur. Il est peu connu que Laurence Ruffin a été dans la même classe qu'**Emmanuel Macron** pendant tout le collège. Année après année, ils se sont tiré la bourre dans le peloton de tête. En outre, Laurence a eu **Brigitte Macron** comme professeur. Elle refuse toutefois de répondre aux sollicitations des journalistes, à l'exception de **Rachid Laïreche**, le biographe autorisé de François Ruffin. Lors de cet entretien, publié dans *François Ruffin, la revanche des bouseux*, Laurence Ruffin a expliqué n'avoir aucun souvenir de Brigitte Macron et que « c'est [sa] maman qui [lui] a rappelé que c'était [sa] professeure. » Et de préciser : « Emmanuel, lui, c'était différent, c'était un copain de classe, on a vraiment cheminé ensemble. » Elle ajoute qu'encore aujourd'hui, ils « refont le monde dès qu'ils se croisent. »

Côté souvenir, François Ruffin a expliqué avoir assisté à une représentation théâtrale d'Emmanuel Macron lorsque ce dernier, en classe de 3^e, avait monté *Jacques et son maître* de **Milan Kundera** avec **Renaud Dartevelle** (cf. *F&D* 497). En 2012, quand Emmanuel Macron apparaît dans l'ombre de **François Hollande**, François Ruffin fait le lien et appelle immédiatement sa sœur qui lui confirme « oui, j'ai vu, Macron a toujours su séduire les plus vieux » (citée par Rachid Laïreche). Dès lors, selon ses dires, François Ruffin se serait mis à constituer sur son ancien condisciple, un véritable dossier (« il lit tout sur lui »). En mars 2018, c'est par exemple François Ruffin qui révèle la véritable identité de celui qui, jusque-là, a été présenté comme **André-Louis Auzière** (le premier époux fantôme de Brigitte Macron), à savoir **Claude Hugot**, un professeur de français de « La Pro ».

C'est le 12 septembre 2016, époque charnière de leur ascension parallèle (l'un vient d'être césarisé et a fait la Une du *New York Times*, l'autre a lancé son mouvement, quitté Bercy et s'apprête à se déclarer candidat à l'élection présidentielle), que leur complicité est mise en lumière. Après une visite de François Ruffin au QG d'**En Marche!**, relative à la médiatisation des salariés d'**Ecopla**, une entreprise

(Suite page 9)>>



ÉTRANGER

États-Unis – Russie: les masques sont tombés

Chaque jour qui passe apporte une nouvelle pièce à l'analyse qui se dégage de notre dossier *La Chute du mondialisme* (cf. F&D 509 et 510). Même si la grande presse fait toujours semblant de ne pas les comprendre, les objectifs existentiels de l'« opération militaire spéciale » sont régulièrement donnés par **Vladimir Poutine** (la chute de l'« occident collectif ») et la vision russe du monde a été exprimée au second degré certes, mais assez clairement par **Dmitri Medvedev** dans une suite de prédictions publiées sur *Twitter* le 26 décembre. Prédications qui rejoignent d'ailleurs peu ou prou le rapport annuel de la *Saxo Bank* des *Dix cygnes noirs pour 2023* publié le 6 décembre. Tandis qu'il apparaît que les États-Unis sont tombés dans le piège qu'ils avaient eux-mêmes tendu à la Russie lors de la signature, le 10 novembre 2021, d'une *Charte de partenariat stratégique entre les États-Unis et l'Ukraine*, **Henry Kissinger** présente désormais ouvertement le conflit comme « une guerre dans laquelle deux puissances nucléaires s'affrontent contre un pays armé de manière conventionnelle » (*The Spectator*, 17 décembre 2022).

La France et l'Allemagne, dindons de la farce

De leurs côtés, les dirigeants des pays européens qui ont le moins intérêt à ce conflit et à cette rupture avec la Russie voulue par les États-Unis, feignent d'être les organisateurs des mystères qui les dépassent. C'est ainsi qu'**Angela Merkel**, dans un entretien à l'hebdomadaire *Die Zeit*, a expliqué que « les accords de Minsk constituaient une tentative de donner du temps à l'Ukraine [...] pour devenir plus forte comme on le voit aujourd'hui ». Et **François Hollande** de surenchérir: « Oui, Angela Merkel a raison sur ce point » (*The Kyiv Independent*, 28 décembre).

L'aveu de Porochenko

Si cette vision de la situation ne tient pas pour la France et encore moins pour l'Allemagne et s'apparente à une réécriture de l'histoire, elle prend toutefois tout son sens du côté ukrainien, à en croire les propos tenus par l'ancien président **Petro Porochenko**, lors d'un piège tendu par **Vovan** et **Lexus**, deux Russes spécialisés dans les canulars téléphoniques: « J'avais besoin de ces accords de Minsk pour obtenir au moins quatre ans et demi pour former les forces armées ukrainiennes, pour construire l'économie ukrainienne et pour former les militaires ukrainiens en collaboration avec l'OTAN afin de créer les meilleures forces armées d'Europe de l'Est, formées selon les normes de l'OTAN » (entretien du 18 novembre 2022).

► Piloté par le colistier de **Lula**, **Geraldo Alckmin**, un médecin anesthésiste néolibéral proche de l'*Opus Dei*, le groupe de transition gouvernemental du vainqueur de la très contestée élection présidentielle brésilienne a recruté, pour gérer les relations avec les pays étrangers, **Pedro Abramovay**, le directeur des *Open Society Foundations* pour l'Amérique latine.

► Après que **Kanye West** a justifié sa fascination pour **Adolf Hitler** en utilisant l'argument révisionniste (Hitler « n'a pas tué 6 millions de Juifs », *InfoWars*, 1^{er} décembre), le président américain **Joe Biden** a maladroitement rappelé la clef de voûte du système de valeur occidental contemporain: « L'Holocauste s'est produit. Hitler était un personnage démoniaque. »



President Biden @POTUS · 02 déc. 22

United States government official

I just want to make a few things clear:

The Holocaust happened.

Hitler was a demonic figure.

And instead of giving it a platform, our political leaders should be calling out and rejecting antisemitism wherever it hides.

Silence is complicity.

50.8K

114K

608K



► Symbole du basculement mondial en cours, le contraste entre la réception glaciale de **Joe Biden** en Arabie saoudite au mois de juillet et celle « en majesté » de **Xi Jinping** par **Mohammed ben Salmane** en décembre (visite d'État, annonce d'un « partenariat stratégique », participation aux sommets Chine-Pays arabes et Chine-Conseil de coopération du Golfe, etc.) a marqué une étape importante dans la mise en place en cours d'outils alternatifs aux deux piliers de la domination économique occidentale que sont le pétrodollar et le système *SWIFT*.

► Symbole de la chute de l'empire américain, le troc de prisonniers avec la Russie a vu les États-Unis libérer le « Lord of War » **Viktor Bout**, important marchand d'armes de l'ère post-soviétique condamné à vingt-cinq ans de prison en 2011, en échange de **Brittney Griner**, basketteuse et militante LGBT incarcérée depuis neuf mois à la suite d'un contrôle à l'aéroport de Moscou en possession d'un liquide de cigarette électronique à base de cannabis. Un lot de consolation aussi misérable que dérisoire pour les États-Unis qui cherchaient en fait à reprendre **Paul Whelan**, un ancien *marine* incarcéré en Russie dans une affaire d'espionnage.



PORTRAIT

>>(suite de la page 7)

d'aluminium en redressement judiciaire, l'enregistrement de cette rencontre est publié le mois suivant par *Radio Nova* (*Quand François Ruffin coache Emmanuel Macron*, 30 septembre 2016) et sera exhumé en novembre 2019 par **Juan Branco**, sous le titre *Exclu. Comment Ruffin et Macron ont mis en scène leur rivalité*. On y entend **François Ruffin** organiser un véritable plan com' pour son meilleur ennemi : « François Ruffin : – Si on réfléchit stratégie, que vous soyez vivement et publiquement interpellé par les salariés d'*Ecopla*, ça fera un épisode. Vous pourriez ensuite y répondre en disant : « je suis prêt à me déplacer sur place. » Et ça fait un deuxième épisode. **Emmanuel Macron** : – OK. Un, on échange sur le dossier ; deux, on vous tient au courant des avancées ; trois, vous, vous m'interpellez publiquement ; quatre, dans la foulée on cale ensemble une date de déplacement, fin septembre ou début octobre, et on voit comment on communique ensemble. **François Ruffin** : – Et je pense qu'on sort d'ici en n'étant pas contents. » Bien que tous les canaux de fuite et de diffusion de l'échange se rattachent à la gauche « bobo » (*Radio Nova*, Juan Branco), François Ruffin se défend en dénonçant une *fake news* de l'« extrême droite » (*Twitter*, 18 avril 2022).

Par la suite, François Ruffin se pose en adversaire n° 1 de celui pour lequel il a pourtant appelé à voter deux fois, c'est-à-dire à chaque fois qu'Emmanuel Macron s'est présenté à une élection. *Le Monde* (5 mai 2017) lui ouvre ses colonnes pour qualifier Emmanuel Macron de « futur président déjà haï » et il est soutenu par *Libération* qui lui consacre sa Une quand il lance la manifestation « La fête à Macron » en mai 2018.

Puis, il se fait remarquer en convoquant la presse, le 2 décembre 2018 (le lendemain de l'Acte III des Gilets jaunes) devant l'Élysée pour comparer maladroitement Emmanuel Macron à **John-Fitzgerald Kennedy** et... au **Christ** : « Que n'ai-je pas entendu durant ces deux jours ? "Il va terminer comme Kennedy" ; "vous voyez la croix sur le terre-plein, il va finir pareil" Ces mots sont prononcés par [...] des habitants ordinaires. Je me suis appliqué à les tempérer, à argumenter, à modérer. La violence ne mène à rien ». Autant de sorties qui défraient la chronique et font, à chaque fois « un épisode ».

Quelle qu'en soit son authenticité, cette confrontation atteint son apogée en 2019 avec, au mois de février, la parution du pamphlet *Ce pays que tu ne connais pas*. Ruffin s'y dit convaincu qu'Emmanuel Macron a bénéficié « d'une élection truquée du fait de la conjuration des oligarques ». Cette analyse fait écho à *Opération Macron* d'**Eric Stemmelen** (cf. *F&D* 497) qui paraîtra au mois de juin en Belgique (le manuscrit avait été placé sur liste noire à Paris et l'ouvrage n'a quasiment eu aucune promotion) avec une préface de... François Ruffin. Totalement explosive, cette enquête fut la première à lier la biographie maintes fois remaniée de « Brigitte » et le « pacte de corruption » parallèlement à la constitution d'un oligopole médiatique destiné à installer Emmanuel Macron à l'Élysée.

Depuis, l'anti-macronisme frontal de François Ruffin s'est nettement effrité. Le tournant s'est manifestement produit le 21 mai 2019, quand *Mediapart* a raconté par le menu comment François Ruffin et **Fakir** avaient été espionnés par **Bernard Squarcini** pour le compte de **LVMH**. *Mediapart* décrit une « surveillance tous azimuts, une infiltration, des taupes et

de l'argent. Beaucoup d'argent. [...] Une disproportion qui paraît totalement hors sol avec le "danger" réel que pouvaient représenter François Ruffin et ses amis, alors surtout connus pour tenter de perturber des assemblées générales du groupe **LVMH** vêtus de tee-shirt "I Love Bernard" ... »

D'autant qu'il était déjà connu que François Ruffin avait été espionné par **LVMH**. D'ailleurs, Ruffin n'avait pas porté plainte quand l'information était sortie en 2016 dans *L'Obs* (numéros du 13 octobre et du 15 décembre), se contentant de confirmer au *Courrier picard* (18 décembre 2016) avoir parfaitement eu connaissance de cette infiltration. Mais cette fois, l'affaire fait grand bruit et François Ruffin est obligé de réagir à l'article de *Mediapart*. Dans l'annonce de sa plainte pour « vol et recel », il pointe en substance l'Élysée en rappelant que **Bernard Arnault** mangeait une fois par semaine avec son ami Emmanuel Macron lorsqu'il était ministre. **Benjamin Sarfati**, son avocat, constate en effet que « les moyens engagés par **LVMH** ont visiblement été considérables [et] ne peuvent correspondre à une simple analyse de documents et/ou d'informations publics » (*L'Obs*, 9 avril 2020). Qui étaient les vrais commanditaires de cette opération ? Pour quelle raison craignaient-ils François Ruffin au point d'engager une telle débauche de moyens ?

L'affaire a été discrètement enterrée en décembre 2021 avec une convention judiciaire d'intérêt public conclue entre le parquet de Paris et **LVMH** moyennant 10 millions d'euros. **Mérimée Alaoui** note que du côté de François Ruffin, « la discrétion reste de mise. On avait connu le député plus frontal. [...] Mais, il le sait, des informations confidentielles concernant le fonctionnement interne de l'association, risquent également de fuiter dans la presse, en plus de ce qu'a déjà divulgué *Mediapart*. Et le spécialiste du *storytelling* n'aime pas ça ». Et depuis, celui qui expliquait, le 6 mars 2019 à *Brut*, avoir « la manie de suivre Emmanuel Macron depuis qu'il est secrétaire général de l'Élysée, cela fait plusieurs années, depuis 2012, et d'accumuler de la documentation sur lui », s'efforce de ne plus citer son nom.

Plus étrange encore, François Ruffin semble avoir sciemment laissé filer l'élection municipale de 2020 à Amiens ; un épisode qui a laissé des séquelles dans son entourage, avec le départ de son bras droit **Vincent Bernardet**. À l'époque, « la ville de Macron » est promise à la gauche, la maire UDI **Brigitte Fouré**, soutenue par Emmanuel Macron, se représentant avec un bilan très contesté et surtout, deux listes dissidentes face à une gauche totalement unie. Mais dans cette configuration imperdable, François Ruffin choisit de ne pas se présenter, préférant une liste à trois têtes absurde pour cette élection aussi personnifiée que l'élection présidentielle. Et, quand Brigitte Fouré conserve son fauteuil de maire face à une gauche lâchée en rase campagne, François Ruffin lui adresse une lettre de félicitation (reproduite dans *François Ruffin, l'ascension d'un opportuniste*)...

Deux parcours intimement liés, deux ascensions parallèles, une opposition parfois mise en scène, des dossiers réciproques constitués de part et d'autre, la municipalité d'Amiens laissée à la Macronie en 2020 et une place de chef de file de la gauche promise à François Ruffin, sont autant d'éléments accréditant l'idée qui se répand chaque jour un peu plus qu'un pacte tacite unit Emmanuel Macron et François Ruffin.



KIOSQUE

► Crise au Point. Parallèlement à l'affaire Balenciaga (cf. F&D 514) qui mine l'image de son groupe à l'international, **François Pinault** peine à remettre Le Point sur les rails. Symbole du malaise, il n'avait pas daigné honorer de sa présence les VIP (dont **Bruno Le Maire**, **Jean-Yves Le Drian**, **Thierry Breton**, **Alexandre Bompard**, **Gérald Darmanin**, etc.) réunis à la fête donnée en septembre pour le cinquantième anniversaire de l'hebdomadaire.

► Comme il a fallu couper des têtes après le scandale provoqué par le faux scoop d'**Aziz Zemouri**, **Sébastien Le Fol**, le directeur de la rédaction a été écarté au profit de **Valérie Toranian**, ancienne directrice de Elle, proche du Printemps Républicain, jusque-là directrice de la Revue des Deux Mondes (propriété de **Marc Ladreit de Lacharrière**) et accessoirement épouse de **Franz-Olivier Giesbert**, ancien PDG de la SEBDO, la société éditrice du Point au sein duquel « FOG » est toujours éditorialiste et conseiller de la direction.

✱ Signe de la mainmise de **Franz-Olivier Giesbert** (par ailleurs obsédé par son entrée à l'Académie française), l'arrivée de **Valérie Toranian** indique l'amorce d'un apaisement dans la relation entre **Marc Ladreit de Lacharrière** et **François Pinault**, deux milliardaires notoirement en froid, et révèle encore l'homogénéité idéologique de la caste. D'autant que **Franz-Olivier Giesbert** est parallèlement embauché par... **Marc Ladreit de Lacharrière** en tant que conseiller spécial, chargé de mener les grands entretiens de la Revue des Deux Mondes.

► Une consanguinité qui risque d'aggraver le climat morose qui s'est instauré depuis le départ, en janvier 2022, du séillant **Jérôme Bégé**, directeur adjoint du Point, parti rejoindre la galaxie **Bolloré** à la tête du JDD; le premier d'une vague de défections qui a vu partir **Marie-Laure Delorme** (partie au JDD), **Laetitia Strauch-Bonart** (à L'Express), **Thomas Bourgeois-Muller** (chez Lagardère News), **Aurélien Jean** (au Figaro), **Marc Leplongeon** (à L'Équipe), **Florent Barraco** (au figaro.fr), **Marc Vignaud** (à L'Opinion), **Thibaut Danancher**, **Gabriel Bouchaud**, **Jérôme Vincent**, etc.

✱ Si **Sébastien Le Fol** a servi de fusible, le directeur de la publication **Étienne Gernelle** semble indéboulonnable. Obsédé par son concept de « lepéno-mélenchonisme », ce dernier doit son maintien d'abord à son statut de fils spirituel de **Franz-Olivier Giesbert** qui lui avait laissé les rênes du Point en 2013, mais aussi et surtout à sa proximité avec **Emmanuel Macron**, ayant fait de son condisciple à Sciences-Po un habitué des colonnes de l'hebdomadaire depuis son arrivée à Bercy en 2014.

✱ Ils en sont tous? Difficile d'être plus explicite que La Lettre A qui, brochant le portrait de **Nicolas Charbonneau**, le nouveau patron des rédactions du Parisien, écrit: « Il faut dire qu'au Parisien, Nicolas Charbonneau avance en terrain conquis. En 2009, lors de sa première incursion à la tête du Web du journal, il rencontre **Stéphane Albouy**, qui deviendra en 2015 un populaire directeur des rédactions. Devenu directeur de la rédaction du JDD en 2022, Stéphane Albouy est resté très lié à celui qu'il a toujours soutenu au Parisien. Les deux hommes passent leurs vacances ensemble et n'ont jamais cessé de se fréquenter, y compris entre 2013 et 2016, alors que Nicolas Charbonneau officiait au sein du Groupe TF1, au poste de directeur adjoint de l'information, puis de codirecteur général de LCI. C'est d'ailleurs son ami qui ramènera Nicolas Charbonneau au Parisien en 2017 pour y exercer le poste de directeur délégué. »

► Intéressant article du Parisien (31 décembre) consacré à **Olivier Bloch-Lainé**, personnalité aussi méconnue qu'incontournable de la variété francophone, comme propriétaire de La Frette Studios, le studio d'enregistrement installé dans son manoir de La Frette-sur-Seine (Val-d'Oise) devenu, depuis les années 1980, tout comme le château d'Hérouville puis le Studio Ferber, un des passages obligés des **Jean-Jacques Goldman**, **Michel Jonasz**, **Véronique Sanson**, **Bertrand Cantat**, **Gaëtan Roussel**, **Louis Chedid**, etc. Personnage de l'ombre, issu d'une importante lignée d'inspecteurs des finances et de banquiers liés à la gauche de pouvoir et d'argent, **Olivier Bloch-Lainé** est le dernier des fils de l'ancien patron du Crédit Lyonnais **François Bloch-Lainé**, le frère cadet de l'ancien président de la Banque Worms **Jean-Michel Bloch-Lainé** ainsi que l'oncle de **Nathalie Bloch-Lainé** (épouse de **Jean-Claude Meyer**, vice-chairman International de Rothschild & Cie) et de **Virginie Bloch-Lainé** qui signe les portraits en dernière page du quotidien Libération.

► Ancienne directrice adjointe de l'information de RTL et membre du comité d'éthique de Public Sénat, **Catherine Mangin** devient vice-présidente de Publicis Consultants.

► L'écrivain **Emmanuel Carrère** s'est rendu début décembre à Tbilissi où il a notamment diné avec sa cousine, la présidente géorgienne **Salomé Zourabichvili**.

► **Quitterie Lemasson**, l'ancienne conseillère en communication d'**Emmanuel Macron**, vient d'être recrutée par **Pierre-Antoine Capton** pour accroître la notoriété de son groupe de production audiovisuel Mediawan.



KIOSQUE

► Dans *Covid 19, ce que révèlent les chiffres officiels* (L'Artilleur, 2023), le statisticien **Pierre Chaillot** a passé trois ans à collecter et à analyser la quasi-totalité des chiffres qui concernent la crise du Covid-19 dans les organismes officiels français et internationaux et en particulier ceux que les responsables politiques et médicaux ont choisi délibérément de ne pas citer car ils risquaient de provoquer l'effondrement du récit officiel. Il expose donc dans ce livre le résultat de ses analyses (mortalité, hospitalisations, tests, efficacité vaccinale, effets secondaires) et devant ses conclusions, la propagande s'écroule (préface du sociologue **Laurent Mucchielli**, postface de l'épidémiologiste **Laurent Toubiana**, 472 pages, 22 euros).

► Le numéro 97 de *Rébellion* (BP 62124, 31020 Toulouse Cedex 2 et <http://rebellion-sre.fr>), la revue de l'Organisation socialiste révolutionnaire européenne, a pour dossier *La Tradition en action*. Entretiens avec l'auteur traditionaliste **Pierre-Yves Lenoble** et **Robert N. Taylor** du groupe musical néofolk *Changes* (35 pages, 6 euros).

► Chez *Ars Magna* (BP 60426, 44004 Nantes Cedex 01 et www.editions-ars-magna.com) sortie de *Prolégomènes à une étude de la culture politique du squadrisme* d'**Istvan Leszno**, une étude sous les angles de l'histoire politique, de l'histoire des sensibilités et de l'histoire culturelle de ce mouvement paramilitaire né après la Grande Guerre et qui deviendra la garde prétorienne du fascisme dans les années 1920 (234 pages, 30 euros).

► Chez *Déterna Éditions* (Francephi Diffusion, BP 20045, 53120 Gorron et <https://francephi.com>), sortie de *Kryptie* de **Jean Bataille**, une étude des services secrets de Sparte organisés sous le nom de *Kryptie* qui leur permirent avec peu de moyens de combattre la guérilla des Messéniens et surtout d'abattre Athènes et sa thalassocratie (préface de **Jean Haudry**, 428 pages, 41 euros).

► Chez le même éditeur, sortie de *17 ans dans les tranchées du Front national* de **Jean-Claude Rolinat**, un récit de deux décennies de militantisme au cœur du mouvement national (368 pages, 39 euros).

► Chez *Perspectives libres* (<https://cerclearistote.fr>), sortie de *Comprendre la relation Chine-Occident* de **Laurent Michelon**, un intéressant essai qui décrypte les raisons et les ressorts des campagnes de diffamation que subit la Chine via les médias occidentaux et qui propose de saisir la réalité souvent complexe de la renaissance chinoise (160 pages, 20 euros).

► Chez *Robert Laffont*, dans la collection *Bouquins*, sortie d'un *Drieu La Rochelle*, un fort volume réunissant ses six romans ainsi qu'un dictionnaire inédit (édition établie par **Stéphane Guégan**, **Julien Hervier** et **Frédéric Saenen**, 1056 pages, 32 euros).

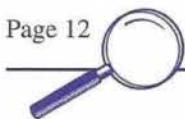
► Chez *Kontre Kulture* (<https://kontrekulture.com>), réédition d'*Histoire juive, religion juive* d'**Israël Shahak**, une enquête sur les origines idéologiques de la politique israélienne et le danger qu'elles représentent (préface de **Gore Vidal**, avant-propos d'**Edward W. Saïd**, 212 pages, 19,50 euros).

► Déjà remarqué avec son excellent *Abécédaire du Nouvel Ordre Mondial*, un recueil de citations d'auteurs souvent « infréquentables », **Arthur Sapaudia** récidive avec *Différences et complémentarité des sexes* (The Book Edition, 2022), un florilège abordant la question des relations entre les hommes et les femmes, leurs rôles distincts, leurs différences, leurs complémentarités qui bat donc en brèche toute l'idéologie dominante voulant nous faire croire aux rôles interchangeables et à l'indifférenciation des sexes (266 pages, 17 euros).

► Chez *Certamen* (31, rue Gambetta, 93330 Neuilly-sur-Marne et www.editionscertamen.fr), sortie des *Anciens guerriers germaniques, de la colonne trajane aux sagas islandaises* de l'historien germano-américain **Michael Paul Speidel**, un ouvrage de référence sur l'art de la guerre des antiques Germains (armes, techniques, tactiques et formations de combat) et de la victoire de l'ethos guerrier sur celui du soldat (préface de **Yann Le Bohec**, index, 303 pages, 34 euros).

► Aux *Amis de l'Hémicycle* (26, rue de l'Ermitage, 17000 La Rochelle et <https://hemicollections.org>), sortie du n° 109 (décembre 2022) en grande partie consacré à **Pierre Pucheu** (1899-1944), ministre de l'Intérieur dans le gouvernement de Vichy (1941-1942), condamné à mort à l'issue du premier procès de l'Épuration. Intéressant article de **Bernard Lamorlette** sur la rarissime médaille commémorative frappée à l'occasion du III^e Congrès international des Nationalistes à Oslo en 1936 (nombreuses illustrations, 59 pages, 10,50 euros).

► Chez *Via Romana* (29, rue de Versailles, 78150 Le Chesnay et <https://boutique.via-romana.fr>), sortie de *Ferdinand de Lesseps* de **Ghislain de Diesbach**, une biographie fort documentée de **Ferdinand de Lesseps** (1805-1894), ce diplomate qui conçut, en 1854, le projet de percer l'isthme de Suez puis, en 1880, celui de Panama et dont le retentissant scandale éclipsera sa gloire (412 pages, 29 euros).



POLITIQUEMENT INCORRECT



✎ L'affaire du meurtre de la petite **Lola** a été rapidement étouffée: on n'a plus entendu parler du « trafic d'organes » évoqué, selon un témoin, par la principale suspecte, **Dahbia Benkired** (« Dahbia B. »), ni des propos confus de son ancien compagnon évoquant l'« évangélisme et le satanisme » (BFMTV, 18 octobre 2022), ni de la piste du crime rituel d'enfants zouhris accréditée par les chiffres 0 et 1 inscrits en rouge sur les pieds de la victime. Et aucun média ne s'est interrogé sur l'irruption inexplicable, comme mécène de **Johan** et **Delphine Daviet-Ropital**, les parents de Lola, de l'ancien maire démocrate de New York **Michael Bloomberg** dont on se rappelle qu'il était venu au secours de **Leslie Wexner** en rachetant, via **Sycamore Partners**, la marque de lingerie **Victoria's Secret** quand ce dernier était apparu comme le principal sponsor de **Jeffrey Epstein**.

► Écriture inclusive, bannière LGBT, référence transgenre: le parti pris éditorial de Wikipédia est revendiqué par la présidente du conseil d'administration de **Wikimédia France** à savoir **Capucine-Marin Dubroca-Voisin**, par ailleurs salariée de l'**Architecture Recherche Engagement Post-carbone (AREP)**, une filiale de la **SNCF** où elle a fait l'essentiel de sa carrière.



Capucine-Marin

@capucine_marin

Wikimédienne et chercheuse. Présidente @Wikimedia Fr. Docteure en transport. (iel/elle) Bannière: Wikicamp L'Escandille 2021 group 2.jpg, Varmin, CCO.

📧 A rejoint Twitter en novembre 2021

► Dans la dernière édition du *Cambridge Dictionary*, une femme n'est plus « un être humain adulte de sexe féminin » mais « un adulte qui vit et s'identifie comme une femme, bien qu'on ait pu dire qu'elle avait un sexe différent à la naissance ».

✎ **Kanye West** rejoint donc la longue liste d'artistes ou d'hommes politiques ayant exprimé publiquement leur admiration pour **Adolf Hitler**. Citons **Arnold Schwarzenegger** (« J'admirais Hitler, par exemple, parce qu'il était un petit homme sans presque aucune éducation formelle [qui s'est hissé] jusqu'au pouvoir. Je l'admire pour avoir été un si bon orateur et pour ce qu'il en a fait », *Pumping Iron*, 1975); **David Bowie** (« une des premières rock stars. [...] Aussi bon que [Mick] Jagger », *Playboy*, septembre 1976); **Michael Jackson** (« un orateur de génie [...] il devait être un showman et il l'était », *The Michael Jackson Tapes*, 2009); **Lars von Trier** (« Je comprends Hitler. Je sympathise un peu avec lui », conférence de presse du 18 mai 2011); le président brésilien **Lula** (« Hitler [...] avait ce que j'admire chez un homme, le feu de proposer de faire quelque chose et d'essayer de le faire », *Playboy*, juillet 1979).

✎ L'excellente chaîne Youtube d'**Alexandre Lebreton** (@AlexandreLebreton), qui dégote des archives vidéo peu connues, a retrouvé un sketch de l'émission *Not the Nine O'Clock News* (1979-1982) de la BBC où **Rowan Atkinson**, créateur du personnage de **Mr Bean**, ironise sur la franc-maçonnerie, « belle organisation d'hommes, juste des gars qui se rencontrent pour collecter des fonds caritatifs et porter des tabliers. [...] Une sorte de club où un type est invité et accompagné, les yeux bandés, torse nu. Il a une épée contre la gorge et promet de détester les catholiques pour le reste de sa vie, ce qui dans le contexte paraît raisonnable... »

✎ À signaler, la même chaîne Youtube a exhumé une intervention de **Nathalie Rheims** au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, le 7 février 2013, où cette dernière, cousine de **David de Rothschild**, décrit les mœurs de sa famille à **Pierre Assouline**: « Comme on faisait très souvent dans ces familles-là: vice is nice but incest is best because it stays in the family [NDA: le vice c'est bien mais l'inceste c'est mieux parce que ça reste dans la famille]. On est élevé tout simplement avec le silence pour que surtout, rien ne sorte. [...] On est élevé avec ce poids-là pour être sûr -et ça marche- qu'on ne dira jamais les choses ».